

Seventh session of the Meeting of the Parties to the Aarhus Convention

Agenda item 8 (b)

Statement by the Chair of the thematic session on promoting principles of the Convention in international forums

Ms. Laura Michel

Chers délégués, chers participants, je suis très heureuse de vous retrouver pour cette MOP qui sera ma dernière participation à la Convention d'Aarhus en qualité de présidente des travaux PPIF.

Avant de partager avec vous mes réflexions à l'issue de ces quatre années, je voudrais donner la parole à **Thomas Le Goupil**, représentant de la **France**, qui comme vous le savez, soutient les travaux de PPIF depuis l'origine.

Je vais maintenant partager avec vous le bilan que je dresse des quatre années qui viennent de s'écouler.

1) Tout d'abord un travail très important a été réalisé dans le cadre de PPIF, et ce malgré la situation sanitaire qui a pesé sur la moitié de cette période. PPIF a permis d'assurer un **suivi des négociations internationales majeures** comme la convention sur le changement climatique ou l'assemblée des nations unies pour l'environnement ...

Surtout, **un travail en profondeur a été mené sur des enjeux stratégiques** Soit des enjeux **inscrits au programme de PPIF** comme les produits chimiques, les institutions financières internationales, les organisations commerciales et la prévention des risques biotechnologiques.

Soit des **enjeux poussés à l'agenda par les ONG**, comme les négociations sur l'aviation civile au sein de l'OACI et l'absence de gouvernance transparente autour de la géoingénierie.

Ces travaux ont également permis d'aborder les **enjeux transversaux** comme les différentes modalités d'engagement des stakeholders (ex. Stratégie méditerranéenne pour le développement durable).

Enfin, un **gros travail d'assistance en expertise** a été effectué par le Secrétariat de la Convention auprès de différents forums internationaux.

2) Les sessions PPIF ont permis des avancées

PPIF est d'abord un lieu qui permet le **partage d'expériences de progrès** dans des forums internationaux où les acteurs sont engagés de manière pro-active pour améliorer l'information et la participation du public

=> PPIF très utile pour **soutenir ces efforts** des parties, ONG et secrétariats et pour diffuser les bonnes pratiques qui pourront encourager les autres participants à agir à leur niveau.

Les sessions thématiques de PPIF sont aussi l'occasion de **partager les difficultés**. Ainsi, le challenge pour les points focaux Aarhus à mobiliser en interne les **négociateurs** de leur pays dans la promotion des principes de la Convention a été maintes fois rappelée.

PPIF a ici été **utile pour initier la réalisation de deux supports d'assistance**, dont un guide pour les pays accueillant un événement international.

Enfin, PPIF a joué un rôle crucial **pour alerter les parties sur les pratiques déficientes**. En particulier l'absence de transparence et de débat démocratique sur des enjeux pourtant majeurs comme l'aviation civile et/ou émergents comme la géoingénierie. Et de **rappeler aux parties que la promotion des principes de la convention d'Aarhus fait partie de leurs obligations**.

PPIF s'avère ainsi une **enceinte très précieuse** pour construire et soutenir une dynamique collective en faveur de la promotion des principes d'Aarhus dans les instances internationales.

3) Il ressort néanmoins encore beaucoup de défis pour l'avenir

1. Le défi de **l'élargissement de la participation du public**. Au-delà des observateurs qualifiés, il s'agit d'étendre la participation à l'ensemble du **public concerné**. Et pas seulement les ONG, mais plus largement le grand public. Certaines parties à la convention font participer ce public large à travers des assemblées citoyennes tirées au sort, qui pourraient inspirer les travaux de PPIF.

2. le défi du **statut des informations confidentielles**. La confidentialité des informations, pour des raisons de sécurité nationale ou commerciale est légitime. Mais elle est souvent opposée au public pour lui refuser l'accès à

certaines informations qui devraient être accessible, comme dans le cas de l'OACI.

3. Ca renvoie à un problème plus général qui est celui des inégalités entre le public concerné et les **acteurs économiques**. Il sera utile d'organiser un travail en profondeur, pour définir les bonnes pratiques nécessaires à une participation équilibrée et équitable, en lien avec le paragraphe 15 des Lignes directrices d'Almaty.

Ce travail est nécessaire pour que **la participation progresse de manière effective, voire ne régresse pas**.

4. Car en effet, **c'est le dernier défi**. Certes on relève des avancées très encourageantes, comme l'entrée en vigueur de l'accord d'Escazu ou l'adhésion de la Guinée-Bissau à la Convention d'Aarhus.

Mais **ces avancées s'inscrivent dans un contexte général inquiétant, dominé par des régressions ou des menaces de régression sur les droits**. Beaucoup de pays ne souhaitent pas, voire sont hostiles à l'avancée des principes de la participation du public dans les instances internationales.

Même **au sein des pays parties à la Convention d'Aarhus**, des mesures de restriction des droits se sont installées, au nom de la lutte contre le terrorisme d'abord, du COVID aujourd'hui.

Dans ce contexte, **les débats au sein de PPIF ont rappelé que les parties ne sont pas toujours actives pour défendre les principes de la Convention d'Aarhus dans les enceintes internationales**, ce qui questionne leur engagement en faveur de la démocratie environnementale à ces niveaux internationaux.

Face à cette situation, le travail de PPIF, est plus que jamais nécessaire. Et je vous souhaite de nouvelles avancées pour vos travaux futurs !

Merci à tous !

Un grand merci à **Ella et Maïke**

Merci aux **délégués et parties** qui s'impliquent dans PPIF et cherchent à faire avancer les bonnes pratiques

Un merci tout particulier à la **France et à Thomas Legoupil** qui soutiennent PPIF depuis de longues années et vont continuer à le faire.

Merci aux **ONG et aux stakeholders** pour leur investissement sans relâche dans le travail de PPIF et leur souci permanent de faire bouger les lignes au service de la démocratie environnementale et d'un meilleur environnement pour nous tous.

Je souhaite également à distance, **bonne chance à la future présidente Marie-Hélène Sa Vilas Boas**. Je sais qu'elle aura à cœur de porter les principes de la convention d'Aarhus, qui sont d'une importance vitale pour la démocratie environnementale et la démocratie tout court.

Merci !

English translation

Dear delegates, dear participants, it is my pleasure to see you again for this MOP which will be my last participation in the Aarhus Convention as chair of the PPIF session.

I would like to give the floor to Thomas Le Goupil, representative of France, who assume the leadership of PPIF from the beginning.

I will now share with you my assessment of the past four years.

1) First of all, very important work was carried out within the PPIF, despite the covid crisis which weighed on half of this period.

PPIF made it possible to follow up major international negotiations such as the climate change convention (UNFCCC) or UNEP, the United Nations Environment Assembly ...

Above all, in-depth work was carried out on strategic issues, either issues included in the PPIF program such as chemicals, international financial institutions, trade organizations and biosafety, or issues pushed to the agenda by NGOs, such as the negotiations on civil aviation within the ICAO and the lack of transparent governance in geoengineering developments.

This work also made it possible to tackle cross-cutting issues such as the different methods of stakeholder engagement (e.g. Mediterranean Strategy for Sustainable Development).

Finally, a great deal in expertise assistance has been led by the Convention Secretariat in various international forums.

2) The PPIF sessions allowed progress

PPIF is first and foremost a place that allows the sharing of experiences of progress in international forums where actors are pro-actively engaged to improve public information and participation

=> PPIF very useful to support these efforts of parties, NGOs and secretariats and disseminate good practices that can encourage other participants to act at their level.

The PPIF thematic sessions are also an opportunity to share the difficulties. Thus, the challenge for the Aarhus focal points to mobilize internally the negotiators of their country in the promotion of the principles of the Convention has been recalled many times.

PPIF was useful here to initiate the production of two support materials, including a guide for countries hosting an international event.

Finally, PPIF has played a crucial role in alerting parties to flawed practices. In particular, the lack of transparency and democratic debate on major issues such as civil aviation and / or emerging issues such as geoengineering. And to remind parties that promoting the principles of the Aarhus Convention is part of their obligations.

PPIF is thus proving to be a very valuable forum for building and supporting a collective dynamic in favor of the promotion of the Aarhus principles in international bodies.

3) However, there are still many challenges for the future

1. The challenge of broadening public participation. Beyond qualified observers, it is a question of extending participation to the whole of the "public concerned". And not just NGOs, but the general public more broadly. Certain parties to the convention involve this large audience through citizens' assemblies drawn by lot, which could inspire the work of PPIF ahead.

2. the challenge related to the status of confidential information. The confidentiality of information, for reasons of national or commercial security is legitimate. But it is often opposed to the public for denying them access to certain information that should be accessible (e.g. ICAO).

3. It refers to a more general problem which is that of inequalities between the public concerned and the economic actors. It will be useful to organize an in-

depth work, to define the good practices necessary for a balanced and equitable participation, in connection with paragraph 15 of the Almaty Guidelines.

This work is necessary for participation to progress effectively, if not to decline.

4. Because indeed, this is the last challenge. Certainly there are some very encouraging developments, such as the entry into force of the Escazu agreement or the adhesion of Guinée Bissau.

But these advances take place in a general worrying context, dominated by regressions or threats of regression on human rights. Many countries are unwilling or even hostile to advancing the principles of public participation in international fora.

Even within countries party to the Aarhus Convention, rights restriction measures have taken hold, in the name of combating terrorism first, the COVID today.

In this context, debates within PPIF recalled that the parties are not always active in defending the principles of the Aarhus Convention in international forums, which raises questions about their commitment to environmental democracy at these international levels.

Faced with this situation, PPIF is more necessary than ever. And I wish you further progress for the work ahead!

Thanks everyone!

Many thanks to Ella and Maike

Thank you to delegates and parties who get involved in PPIF and seek to advance good practices

A special thank you to France and to Thomas Legoupil that have supported PPIF for many years and will continue to do so.

Thank you to NGOs and stakeholders for their tireless investment in PPIF and their constant concern to move the lines in the service of environmental democracy and a better environment for all of us.

I also wish, remotely, good luck to the future chair, Marie-Hélène Sa Vilas Boas. I know that she will be keen to uphold the principles of the Aarhus Convention, which are of vital importance for environmental democracy and democracy in short.